

MA TRIBU ATYPIQUE

Diagnostic TDAH

Qui consulter, comment ça se passe, combien ça coûte

6 à 18

mois d'attente en moyenne pour un diagnostic de TDAH en France (HAS, retours associatifs)

Fiche-résumé pour parents et adultes concernés

Sources vérifiées : HAS, Inserm, ameli

matribuatypique.fr

Diagnostic TDAH

L'essentiel en 30 secondes

- Le diagnostic de TDAH est médical. Il ne repose jamais sur un seul test ni sur une seule consultation.
- La HAS 2024 élargit le cercle des médecins qui peuvent le poser : pédopsychiatre, neuropédiatre, psychiatre, pédiatre formé, et désormais médecin généraliste formé au TDAH.
- Il n'existe pas d'âge plancher. La HAS demande seulement une prudence accrue avant 5 ans, quand les signes se confondent avec le développement normal.
- Bilan complet : entretien clinique, échelles Conners-3, bilan neuropsychologique, WISC-V si besoin.
- Coût : 0 € en CMPP ou à l'hôpital, avec un délai de 6 à 18 mois. 500 à 900 € en libéral, avec un délai de 3 à 6 mois.
- Mon soutien psy : 12 séances de psychologue conventionné par année civile, en accès direct, sans prescription.
- Action immédiate : prendre rendez-vous chez le médecin traitant pour amorcer le parcours.

Comprendre, en clair

Le TDAH, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, est un trouble du neurodéveloppement classé par l'OMS (CIM-11, code 6A05) et par le DSM-5-TR. Il touche environ 5 % des enfants en France selon l'Inserm et la HAS.

Le diagnostic n'est pas une étiquette, c'est un point de départ. Il ouvre l'accès aux aménagements scolaires (PAP, PPS), aux aides MDPH (AEEH, AESH) et à une prise en charge adaptée : psychoéducation, TCC, suivi, parfois traitement.

Selon les recommandations HAS de septembre 2024, le diagnostic peut être posé par un pédopsychiatre, un neuropédiatre, un psychiatre, un pédiatre formé, ou un médecin généraliste formé au TDAH. Cet élargissement vise précisément à réduire les délais d'accès.

Diagnostic TDAH

Les signes à observer

- Inattention marquée : difficulté à soutenir l'attention, distractibilité extrême, oublis fréquents.
- Hyperactivité motrice : bouge sans cesse, court partout, ne tient pas en place.
- Impulsivité : interrompt, répond avant la fin de la question, agit sans réfléchir.
- Symptômes présents avant 12 ans (critère DSM-5-TR).
- Manifestations dans au moins deux contextes : la maison et l'école au minimum.
- Retentissement réel : difficultés scolaires, conflits familiaux, isolement social.
- Persistance depuis plus de six mois.

Plan d'action concret

Étape 1 - Prendre rendez-vous chez le médecin traitant. C'est le premier passage, et il est obligatoire pour le parcours de soins. Demande un courrier d'orientation vers un pédopsychiatre, un neuropédiatre ou un pédiatre formé. Le courrier accélère l'accès et sécurise la prise en charge par l'Assurance maladie.

Étape 2 - Choisir la voie : publique ou libérale. Le public (CMPP, hôpital, CRA en cas de comorbidité TSA) est gratuit, avec un délai de 6 à 18 mois. Le libéral coûte 500 à 900 €, avec un délai de 3 à 6 mois. Mon soutien psy donne droit à 12 séances par année civile chez un psychologue conventionné, en accès direct.

Étape 3 - Préparer le bilan : observer et noter. Tiens un journal des comportements pendant deux à quatre semaines : type de difficultés, contexte, fréquence. Demande un retour écrit à l'enseignant. Ces éléments pèsent beaucoup plus lourd que ton ressenti en consultation.

Étape 4 - Le bilan complet. Entretien clinique avec les parents et l'enfant, échelles Conners-3 remplies par la famille et par l'école, bilan neuropsychologique des fonctions exécutives et de l'attention soutenue, WISC-V en cas de suspicion de HPI ou de comorbidité, et bilan d'exclusion : sommeil, vue, audition.

Étape 5 - Après le diagnostic, passer à l'action. Mettre en place les aménagements scolaires (PAP en première intention, PPS via la MDPH si la situation est sévère), engager un suivi thérapeutique (la HAS place les programmes d'entraînement aux habiletés parentales en première ligne chez l'enfant), et n'envisager le traitement médicamenteux que si c'est nécessaire, en seconde intention.

Diagnostic TDAH

Qui consulter, et combien ça coûte

- Médecin traitant : 30 €, remboursés à 70 % par l'Assurance maladie.
- Pédiopsychiatre en libéral : 60 à 150 €, remboursement partiel selon le secteur de conventionnement.
- Neuropédiatre en libéral : 60 à 200 €.
- Bilan neuropsychologique : 350 à 600 € en libéral, non remboursé par l'Assurance maladie, parfois pris en charge par la mutuelle.
- WISC-V : 250 à 400 € en libéral.
- CMPP, hôpital ou CRA : gratuit avec la carte vitale, délai de 6 à 18 mois.
- Mon soutien psy : 12 séances par année civile chez un psychologue conventionné, en accès direct. Séance à 50 €, remboursée à 60 %, soit 20 € à ta charge (nuls pour la C2S, et dans certains cas d'ALD ou de grossesse).

Sources vérifiées

- HAS - TDAH de l'enfant et de l'adolescent : diagnostic et interventions thérapeutiques. Recommandations, septembre 2024.
- HAS - TDAH : former davantage de professionnels pour réduire les délais de diagnostic, 2024.
- Inserm - Dossier TDAH. [inserm.fr](https://www.inserm.fr)
- ameli.fr - TDAH : symptômes, diagnostic et évolution.
- mon soutienpsy.ameli.fr - dispositif Mon soutien psy (accès direct, 12 séances par année civile).
- American Psychiatric Association - DSM-5-TR, critères diagnostiques du TDAH, 2022.
- OMS - CIM-11, code 6A05 (TDAH).
- Mon Parcours Handicap - Le TDAH. monparcourshandicap.gouv.fr
- HyperSupers TDAH France - tdah-france.fr

Diagnostic TDAH

Reste connecté à Ma Tribu Atypique

Pour aller plus loin, lis notre article complet et inscris-toi à la newsletter (1 mail par semaine, 0 spam, ressources HAS et Inserm vérifiées).

matribuatypique.fr/newsletter/